



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XXXI. Entretien. Pour le Jeudi de la quatrième Semaine. Pilate presente
Jesus-Christ au peuple, en disant! Volià l'homme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)



XXXI. ENTRETIEN.

POUR LE JEUDI DE LA
IV. Semaine de Carême.

Pilate presente Jesus-Christ au peuple, en disant, Voilà l'homme.

I. CONSIDERATION.

A Près que les soldats eurent exercé sur le corps de Jesus toutes les cruantez possibles, & qu'ils eurent tourmenté son esprit par des mépris & des derisions sanglantes, Pilate descend de son Pretoire dans le lieu de l'execution, & voiant le Fils de Dieu dans un état si déplorable, il en eut horreur, & tan- sa, disent quelques Peres, les bourreaux de l'excez qu'ils avoient commis sur sa personne. Toutefois se persuadant que s'il le presentoit en cet état aux Juifs, ce spectacle leur attendriroit le cœur, & qu'ils consentiroient ensuite à son élargissement, il le prend & le mene sur un lieu élevé en forme de balcon qui étoit devant son Palais, pour le faire voir au peuple.

Jesus donc, dit le Texte sacré, soy-

pour le Jeudi de la IV. Semaine. 91

Et portant une couronne d'épines sur la tête, & revêtu d'un manteau d'écarlate. Il marchoit modestement sans dire une seule parole, sans jeter le moindre soupir, sans se faire ni pousser ni traîner. Lors qu'il fut en vûe du peuple, Pilate leva son manteau d'écarlate, & leur montra son corps couvert de plaies & déchiré jusques aux entrailles. Ensuite il leur montre de la main sa tête couronnée d'épines, son visage tout meurtri de coups, tout couvert de crachats, & tout baigné dans son sang qui lui découloit de la tête. Et parce qu'il étoit si hideux & si défiguré qu'il n'étoit pas connoissable, il leur dit: *Ecce homo*, voilà l'homme, c'est à dire, voilà cet homme que vous m'avez livré, & que j'ai châtié de cette maniere, pour vous contenter. Voilà notre homme, le connoissez-vous? voiez comme je l'ai accommodé. Voilà cet ennemi de Cesar, & ce Roi de Judée, dont vous accusez l'ambition, & dont vous apprehendez la puissance. Ne voilà pas un puissant Monarque, & un Roi bien redoutable? Pouvez-vous encore apprehender qu'un faquin de la sorte n'en veuille à la couronne de Cesar, & ne lui dispute son Empire? Allez, Messieurs, croiez-moi, vos craintes sont vaines & vos soupçons mal fondez. Il n'y a rien à craindre d'un miserable de la sorte. Je ne manquerai pas de faire sçavoir à mon

Maître le zele que vous avez pour son service, & comme il sera fort satisfait de votre fidelité; vous devez être aussi contens de ma justice.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Ce discours & ce spectacle qui devoit toucher les cœurs de compassion, ne fit que les irriter davantage. Ils s'écrient donc alors comme des furieux : *qu'on l'ôte & qu'on le crucifie.* Ne nous arrêtons pas encore à considerer l'injustice de Pilate & la cruauté des Juifs; mais jettons les yeux sur ce triste objet, & entendons le Pere Eternel qui nous dit, *Ecce homo.* Voilà l'homme que vous avez si long-tems désiré & si ardemment demandé. Voilà ce Messie & ce Sauveur que je vous ai promis dès le commencement du monde par la bouche de mes Prophetes & qui vous doit délivrer de la puissance de vos ennemis. Voilà votre Maître, qui vous doit enseigner le chemin du salut & vous relever des Mysteres qui ont été cachez pendant des siècles éternels. Voilà mon Fils unique, l'image & la figure substantielle de ma divinité, l'objet le plus tendre de mon amour; dans lequel j'ai renfermé tous les thresors de ma Sagesse & de mes graces. Voilà le plus saint & le plus innocent de tous les hommes, que vous avez traité comme

pour le Jeudi de la IV. Semaine. 93

un ſcelerat & rendu le plus miſerable de tous les hommes. O peuple ingrat ! ô nation barbare ! eſt-ce là la reconnoiſſance que j'attendois de vous pour tant de biens que je vous ai faits ? Eſt-ce ainſi qu'il falloit traiter votre Roi, votre Libérateur & votre Rédempteur ? C'eſt vous, ſuperbe & ambitieux, qui l'avez couronné d'épines. C'eſt vous, avare, qui l'avez réduit à gagner ſa vie du travail de ſes mains, & à demander l'aumône les dernières années de ſa vie. C'eſt vous, impudique, qui avez couvert de plaies ſa chair virginale, & qui l'avez écorché juſques aux os. Regardez cet objet pitoiable, & concevez du moins de l'horreur de vos crimes qui l'on réduit en cet état.

O Pere très-Saint & très-charitable ! nous reconnoiſſons en cet homme de douleurs l'excez de votre juſtice & de votre miſericorde. Nous voions ce que c'eſt qu'un peché qui a obligé votre juſtice à exercer ſur votre Fils unique des rigueurs ſi étranges, & à tirer de lui des ſatisfaçons ſi terribles pour s'être rendu notre pleige & notre caution. Nous voions l'excez de votre miſericorde qui vous a fait ſacrifier un Fils ſi cher pour le ſalut de vos malheureux eſclaves. O Pere adorable, reconnoiſſez votre Fils ſous cette figure pitoiable, & pardonnez à ceux qui l'ont défiguré de la ſorte. Hélas ſi vous n'aviez dit ſur la mon-

tagne de Tabor que c'est-là votre Fils, qui le croiroit ? Où est cette lumière éclatante dont il étoit revêtu ? où sont ces raions de gloire qui rendoient son visage plus brillant que celui du Soleil ? où est Moïse, où est Elie qui lui tenoient compagnie, & qui s'entretenoient de l'excez de ses douleurs ? quel Sceptre ! quel Diadême ! quelle pourpre & quelle écarlate ! *O Dieu, notre Protecteur, regardez du Ciel cette victime innocente. Jetez les yeux sur le visage de votre Christ. Recevez en paiement tout ce qu'il endure pour nous, & après l'avoir regardé d'un œil de compassion, jetez sur nous les yeux de votre miséricorde. Mettez dans une balance le mérite de nos pechez, & le mérite de ses souffrances, & vous trouverez que ses souffrances passent infiniment le mérite de nos crimes.*

O fille de Sion ! sortez & venez voir le Roi de Salomon, avec la couronne dont sa Mere l'a couronné. La sainte Vierge lui a mis sur la tête une couronne de miséricorde, qui le rend infiniment aimable, & sa mâratre la Synagogue lui en a mis une de misere, qui le rend méprisable. *Videant ergo eum peccatores in corona miserie & compungantur. Videant eum filie Sion in corona misericordie & imitentur.* C'est Saint Bernard qui parle: Que les pecheurs le regardent couronné de misere, & qu'ils en soient tou-

pour le Jeudi de la IV. semaine. 95

chez de compassion. Que les filles de Sion le regardent couronné de miséricorde, & qu'elles soient douces à son exemple. Les Impies le verront couronné de justice & pleureront. Les Saints le verront couronné de gloire & se réjouiront.

Venez donc filles de Sion, & voiez votre Epoux avec le Diadème dont sa Mere l'a couronné le jour de ses noces. Il est blanc comme le lis, vermeil comme la rose: blanc pour son innocence, rouge pour ses douleurs; blanc en sa Divinité, rouge en son humanité. O le plus beau de tous les hommes! ô le plus ravissant de tous les Epoux! quel visage! quelle Majesté! Helas vous n'êtes plus un homme, mais une peau sanglante qu'on a tiré des dents des Tigres & des Ours. Vous êtes un Epoux de sang & un homme de douleurs. Chaque coup qu'on vous a donné, a fait une plaie sur votre corps; chaque plaie a produit une fontaine de sang, & tant de fontaines de sang ne sçauroient tirer une goutte d'eau & une larme de mes yeux.

Pleurez filles de Sion, pleurez à la vûe de votre Epoux. Car c'est pour vous qu'il a souffert ces douleurs & ces ignominies. C'est pour vous meriter une Couronne de gloire qu'il a voulu être couronné d'épines. C'est pour vous délivrer de la captivité du demon qu'il

est chargé de ces liens. C'est pour vous revêtir d'une immortalité bienheureuse qu'il s'est revêtu d'opprobre & d'ignominie. Prenez sa Couronne & vous la mettez sur la tête : car il faut que l'Épouse soit couronnée comme son Époux.

II. CONSIDERATION.

LEs Juifs voiant Jesus-Christ dans cet état, au lieu d'en concevoir de la compassion, s'écrient avec une fureur extrême : *Crucifiez-le, crucifiez-le.* Chose étrange ! lors que Dieu donne à son peuple Saül pour Roi, & qu'il le fait paroître devant eux, tous en sont ravis de joie & s'écrient de toute leur force : *vivat Rex, vive le Roi* : mais quand il leur donne son Fils pour les gouverner, & qu'il leur dit par la bouche de Pilate : *Ecce Rex vester* : voilà votre Roi ; ils s'écrient qu'on l'ôte, qu'on le pend, qu'on le crucifie. Nous n'en voulons point ; nous n'avons point d'autre Roi que Cesar. D'où vient cela ? C'est que le Roiaume de Jesus n'est point de ce monde. Les hommes veulent un Roi qui soit riche & Jesus est pauvre. Les hommes veulent un Roi qui porte une Couronne d'or & Jesus en porte une d'épines. Les hommes veulent un Roi revêtu de gloire & de Majesté & Jesus est revêtu d'opprobre.

C'est

pour le Jeudi de la IV. Semaine. 97

C'est encore la nature humaine, qui demandoit que Jesus fut mis à mort pour la reparer. Ce font tous les pecheurs qui haïssent Jesus-Christ, qui n'en veulent point pour Roi, & qui le crucifient dans leurs cœurs. O que ces paroles: *Otez-le, crucifiez-le*, sont différentes de celles qui retentissoient dans l'air quelques jours auparavant: *Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur!* Quel raport entre celles-ci: *Voici le Roi d'Israël*; & ces autres: *Nous n'avons point d'autre Roi que Cesar*? Ils coupoient des branches d'arbres sur les chemins, & maintenant ils lui enfoncent des épines dans la tête. Ils étendoient leurs vêtements sous ses pieds par honneur & par respect: & maintenant ils les dépouillent des siens & lui mettent sur les épaules par derision un vieil manteau d'écarlate. Bien-tôt ils tireront au sort à qui aura sa tunique. Allez après cela vous fier aux hommes: mettez après cela votre esperance sur la faveur & l'amitié des méchans.

Trois sortes de personnes recusent le Fils de Dieu pour Roi: les ambitieux, les avares & les impudiques. Les ambitieux n'en veulent point, parce qu'ils recherchent l'honneur, & Jesus est méprisé. Les avares le rejettent, parce qu'ils aiment l'argent, & qu'il n'y a rien de plus pauvre que Jesus. Les voluptueux l'abhorrent, parce qu'ils

Tome II.

G

aiment le plaisir & Jesus est un homme de douleurs qui ne prêche que la mortification & la penitence.

O pauvre Jesus ! ô humilié Jesus ! ô affligé Jesus ! les Grands, les riches & les voluptueux du monde ne veulent point de vous pour leur Roi. Que deviendrez-vous ? *Que ferai-je de Jesus ?* dit Pilate. Sauve-le, méchant Juge. Reconnois que c'est lui qui est ton Roi. Pilate ne connoît point d'autre Roi que Cesar. Ainsi, mon Seigneur, vous voilà réduit à n'avoir pour sujet que des pauvres & des misérables. A la bonne heure, vous serez donc le mien, car il n'y a point d'homme sur la terre plus pauvre & plus misérable que moi.

Chrétiens, qui meditez la Passion de Jesus-Christ, voilà Dieu le Pere qui vous presente son Fils, & qui vous demande si vous le voulez pour Roi ? Si cela est, il ne faut jamais commettre de peché mortel ; car il regne par la grace dans les cœurs & le demon par le peché. Il faut garder ses commandemens : car comment sera-t-il votre Roi si vous ne lui obéissez pas ? Il faut vous declarer ennemi du monde & de ses maximes ; car celui qui est ami de ce monde, dit saint Jaques, se declare ennemi de Jesus-Christ, & il a fait entendre à Pilate que son Roiaume n'est point de ce monde. Il faut encore pour être son sujet mortifier sa chair & ses

pour le Jeudi de la IV. Semaine. 99

inclinations déréglées. Les membres ne reçoivent aucune influence que de leur chef, & en doit-on attendre d'autres que de douleur d'un chef couronné d'épines! *Ceux*, dit saint Paul, *qui sont à Jesus-Christ doivent crucifier leur chair avec ses inclinations vicieuses.* Enfin si vous voulez avoir Jesus pour Roi, il faut être humble & obéissant comme lui: car c'est Lucifer, comme dit Job, *qui est le Roi des superbes.*

O Jesus mon Sauveur! je vous remercie de vous être revêtu de mes infirmités & couronné de mes misères. Tout pauvre & miserable que vous êtes, je vous reconnois pour mon Roi. Que les autres crient qu'ils n'ont point d'autre Roi que Cesar: Pour moi je dirai éternellement que je suis à Jesus; que je veux obéir à Jesus; que je n'ai point d'autre Roi ni d'autre Maître que Jesus.

III. CONSIDERATION.

Pilate voiant que les Juifs s'opiniâtroient dans la resolution qu'ils avoient prise de le faire mourir, & irrité de ce qu'ils n'étoient pas satisfaits du châtiment qu'il en avoit tiré, leur dit en colere: vous voulez que je condamne ce Jesus, & je vous declare que je n'en ferai rien. *Prenez-le vous-mêmes & le jugez selon vos Loix:* car je ne suis pas resolu de faire mourir un innocent,

Ceux-ci voyant qu'il remettoit le criminel à leur jugement, & ne pouvant condamner personne pendant les Fêtes de Pâques beaucoup moins au supplice de la Croix, lui disent: *Nous avons une Loi, & suivant cette Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.*

Prenez, ame Chrétienne, la défense de votre Sauveur, & confondez ces impies qui le déclarent coupable. Il doit mourir, dites-vous, ô misérables, qu'a-t-il fait? Il a blasphémé? Qu'a-t-il dit? Il a dit qu'il étoit Fils de Dieu. Ne l'a-t-il pas prouvé? S'il est le Messie, n'est-il pas Fils de Dieu? Lisez les Ecritures, & voyez si ce n'est pas lui qui est le Messie prédit & figuré par les Prophetes. Voyez s'il n'est pas de la Tribu de Juda & de la famille de David. Voyez s'il n'est pas né dans Bethleem qui est le lieu où vous avez déclaré vous-mêmes que doit naître le Messie. Voyez si les soixante & dix semaines de Daniel après lesquelles il doit venir, ne sont pas accomplies. Voyez enfin si la couronne de Judée n'est pas sur la tête d'un étranger.

Demandez aux malades qu'il a guéris & aux morts qu'il a ressuscitez, s'il n'est pas le véritable Messie. Quoi, Dieu peut-il attester le mensonge & autoriser par des miracles la plus horrible des impietez? si cet homme n'est pas Dieu, c'est le plus méchant, le plus

pour le Jeudi de la IV. Semaine. 101
impie, le plus superbe & le plus abominable de tous les hommes, puis qu'il en prend le nom & en exige les adorations: Par consequent Dieu ne peut pas faire des miracles en sa faveur. Il en fait de prodigieux, & que vous avez vû de vos yeux depuis peu de jours, pour attester la verité de sa doctrine & pour autoriser la sainteté de sa personne. Comment pouvez-vous dire après cela qu'il a blasphémé se disant le Fils de Dieu, & qu'il est digne de mort?

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Vous avouiez, Chrétien, que les Juifs ont tort, & que leur loi les condamne eux-mêmes d'impiété & de blasphème: & cependant vous prononcez tous les jours un arrêt de mort contre le Fils de Dieu, parce qu'il est contraire aux loix du monde. Nous sommes, dites-vous, gens du monde: il faut que nous vivions comme on vit dans le monde. Ce Jesus condamne notre ambition, notre luxe, nos vanitez, nos dépenses, nos jeux, nos spectacles, nos plaisirs, nos divertissemens, nos modes, nos coûtumes, nos impuretez, nos débauches, nos inimitiez & nos vengeances, cela est contraire à nos maximes: *Nous avons une loi, & suivant cette loi il faut qu'il meure.*

O Chrétien ! appelez de cette loi injuste à celle de Jesus-Christ. C'est celle-là que vous avez prise pour règle de vos mœurs , & que vous avez promis de garder sur les fonts de baptême ; dans toutes vos tentations consultez cette loi. S'il s'agit de commettre une injustice , d'enlever le bien d'autrui , de tirer une vengeance , de prendre un plaisir criminel , dites : Nous avons une loi , & selon cette loi je dois mourir éternellement si je commets ce péché. Superbe , nous avons une loi qui vous menace d'une confusion éternelle si vous ne vous humiliez , & d'être exclus du Paradis , si vous n'êtes petit comme un enfant. Riches avarés , nous avons une loi qui dit qu'il est plus facile de faire entrer un chameau par le trou d'une aiguille , qu'un homme qui a de grands biens dans le Ciel. Impudiques voluptueux , nous avons une loi qui vous condamne à être plongé dans un étang de feu & de souffre , si vous ne faites penitence , & qui vous ordonne de crucifier votre chair si vous voulez être du nombre des bien-heureux.

Choisissez , Chrétien , ou de faire mourir Jesus , ou de faire mourir le monde qui vit dans votre cœur ; ou de crucifier Jesus , ou de crucifier votre chair ; ou de suivre la Loi de Jesus , ou de suivre celle de Lucifer. O mon

pour le Jeudi de la IV. Semaine. 103
Seigneur Jesus ! Je vous choisis pour
mon Roi & pour mon Juge. Faites le
procez à cette chair maudite qui se re-
volte contre votre esprit. Elle est cri-
minelle, elle merite la mort ; qu'elle
soit donc crucifiée & attachée à une
croix. C'est à la votre, mon Sauveur,
que je la veux attacher, afin qu'elle
soit purifiée par votre Sang, sanctifiée
par vos douleurs, mortifiée par vo-
tre mort, & ressuscitée à une vie im-
passible, comme la votre, par une re-
surrection glorieuse.

